



SYMPOSIUM OF EPISCOPAL CONFERENCES OF AFRICA AND MADAGASCAR

**MESSAGE DE LA 19ÈME ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DU SYMPOSIUM DES
CONFÉRENCES ÉPISCOPALES D'AFRIQUE ET MADAGASCAR (SCEAM)**

La 19ème Assemblée Plénière du **SYMPOSIUM DES CONFERENCES EPISCOPALES D'AFRIQUE ET MADAGASCAR (SCEAM)** s'est tenue du 25 juillet au 1er août 2022 à Accra au Ghana sur le thème : « **Appropriation du SCEAM : Sécurité et Migration en Afrique et dans les Iles** ».

Au terme de cette assemblée plénière, après avoir écouté les différents orateurs, venus d'Afrique et de divers continents, nous, vos Pasteurs, adressons ce message à l'Église, Famille de Dieu qui est en Afrique et dans les îles. Nous savons que « le salut embrasse toutes les réalités ; qu'elle soit économique, politique, socioculturelle, écologique ou éthique. Elle couvre donc toutes les questions contemporaines... » (Document de Kampala n°189). Notre adresse à vous concernera donc spécifiquement la propriété du SCEAM, la sécurité, la migration, la communication et la synodalité.

1. Appropriation du SCEAM

Le SCEAM est l'organe de solidarité pastorale de l'Église en Afrique et à Madagascar. C'est le corps qui fait que l'Église du continent se sent chez elle et contribue à l'Église universelle. L'évangélisation, qui est la tâche principale de l'Église, exige que chaque entité ecclésiale soit, autant que possible, en mesure de subvenir à ses besoins. Il est donc urgent que le SCEAM qui est notre instance continentale pour l'exercice de l'évangélisation s'efforce par l'engagement concret de tous ses membres d'être financièrement et matériellement autosuffisant. Nous, vos pasteurs, nous engageons à soutenir désormais pleinement la mission du SCEAM et vous exhortons à vous identifier à elle afin de la rendre plus dynamique et fonctionnelle dans l'exécution de sa mission d'évangélisation.

Nous savons que « le vrai missionnaire est le saint » (*Redemptoris Missio*, n° 90). Nous, vos pasteurs, renouvelons donc notre engagement à mener à bien cette mission que le Christ nous a confiée. Nous vous invitons également à vous joindre à nous alors que nous nous engageons à vivre une vie de sainteté en signe de notre témoignage chrétien.

2. Insécurité en Afrique et à Madagascar

Plusieurs régions de notre continent connaissent une grande insécurité en raison de l'instabilité socio-politique, de la violence, de la pauvreté économique, de la faiblesse des structures sanitaires, de l'insurrection, du terrorisme, de l'exploitation de la religion à des fins politiques et du manque de respect de l'environnement et de la bonne gouvernance. Ces situations sont des causes d'anxiété pour notre peuple. C'est pourquoi nous envoyons un message à toutes les personnes de bonne volonté pour aider à y mettre un terme.

Les acteurs sociaux et politiques et les décideurs ont une lourde responsabilité dans la gestion de nos pays. Nous les exhortons à continuer à tout mettre en œuvre pour lutter contre l'insécurité de nos peuples et de nos pays. Nous exhortons également les forces étrangères à s'impliquer dans la construction de la paix et de la sécurité sur le continent africain.

A la fin du deuxième synode pour l'Afrique, les évêques ont exhorté les fils et les filles du continent à se lever, à prendre leurs nattes et à marcher (cf Jn 5, 8). Aujourd'hui, nous invitons également tous nos peuples à être attentifs aux situations d'insécurité et à rechercher collectivement des solutions au problème.

L'Église doit jouer un rôle important dans cette recherche. C'est pourquoi l'Église doit jouer son rôle prophétique, en dénonçant fermement et clairement les situations d'insécurité et leurs causes. Elle doit aussi continuer à offrir à tous des motifs d'espérance et de paix en communion avec les organisations œuvrant pour la réconciliation, la justice et la paix (Africae Munus).

3. L'Église et les personnes en situation de migration

La migration est un phénomène social normal lié à l'histoire de l'humanité. Il a une base biblique. Ainsi, selon le livre du Deutéronome, l'offrande des prémices de la récolte au Seigneur était accompagnée d'une profession de foi solennelle : « Mon Père était un Araméen errant. Il descendit en Égypte, où il vécut en séjour avec le petit nombre de personnes qui l'accompagnaient" (Dt 26, 5). On peut émigrer pour diverses raisons : naturelles, économiques, politiques, intellectuelles. L'article 13 de la Déclaration universelle des droits de l'homme fait de la migration un droit. C'est pourquoi la migration ne peut pas être considérée comme illégale mais peut être irrégulière. La souffrance des migrants n'est pas liée au fait de la migration en tant que telle, mais la migration peut cependant impliquer des souffrances : abus du statut social des migrants, exploitation, ignorance et "aporophobie" (peur de la pauvreté).

Nous exhortons les dirigeants et les décideurs sociopolitiques à mettre en place les structures et les conditions qui découragent la migration irrégulière : bonne gouvernance, opportunités d'emploi, sécurité multiforme, inclusion politique et sociale, promotion de la justice sociale. Nous exhortons les pays de transit et d'accueil à respecter les droits et la dignité humaine des migrants.

À tous les futurs migrants, en particulier les jeunes qui cherchent à exercer leur droit à migrer, nous exhortons à le faire d'une manière administrativement acceptable et en pleine connaissance des défis qui les attendent. Nous encourageons nos jeunes à ne pas perdre espoir et à s'accrocher à Dieu à travers une vie de sainteté.

Nous exhortons les communautés chrétiennes à développer une pastorale active des migrations qui se décline en quatre étapes d'actions : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer.

Nous souhaitons exprimer notre douleur de voir nos jeunes quitter nos pays, sachant qu'ils vont souffrir et peut-être perdre la vie et déplorons notre incapacité à les empêcher de partir. Nous nous engageons à prendre des mesures qui favoriseront leur libre choix et celles qui les impliqueront dans la construction de leur pays.

4. L'Église en synodalité

Depuis octobre 2021, le Saint-Père le Pape François a appelé l'Église à vivre un processus synodal de réflexion sur sa vocation à promouvoir la communion, la participation et la mission. Il a invité l'Église à être davantage à l'écoute de l'Esprit Saint, de nous-mêmes, du peuple de Dieu et même des non-chrétiens. C'est notre responsabilité en tant qu'Église missionnaire d'annoncer le Christ *ad intra* et *ad extra*. Nous renouvelons donc notre engagement à promouvoir le dialogue interreligieux et l'œcuménisme.

Ce processus de synodalité a déjà commencé au niveau des communautés chrétiennes de base, des paroisses, des diocèses, des nations et des régions.

Nous entrons maintenant dans la phase continentale qui sera célébrée au mois de mars 2023. Nous invitons tous les fidèles à soutenir ce dynamisme et à le faire sien par la prière et l'art de vivre.

Dans la lignée des encycliques *Laudato si et Fratelli tutti* du pape François, nous vous exhortons, dans l'esprit de synodalité, à écouter le cri des pauvres et le cri de la terre en prenant soin de l'environnement, en luttant contre le changement climatique et en promouvant la justice sociale pour les nécessiteux et les pauvres.

5. Communications sociales

Nous avons été revigorés lors de cette assemblée par les enseignements de l'Église sur les communications sociales et la bonne volonté de nos partenaires.

En tant que famille de l'Église de Dieu en Afrique et à Madagascar, nous restons engagés à engager le monde des médias à travers les moyens de communication traditionnels, modernes et sociaux et les nouvelles découvertes de l'ère numérique.

Nous intensifierons la formation éthique et technique des professionnels et des praticiens de la communication de l'Église tout en nous engageant avec les philosophies et les idéologies qui sous-tendent les institutions, la pratique et l'expertise médiatiques contemporaines afin d'aider à en faire des agents de communion, de réconciliation et de paix.

6. Gratitude

Au terme de cette 19^{ème} Assemblée Plénière du SCEAM, nous continuons à rendre grâce à Dieu pour la célébration du Jubilé d'Or de 2019 et pour le Document de Kampala qui constitue également notre feuille de route pour poursuivre notre mission sur le continent africain. Nous rendons grâce au Seigneur de la vie qui nous a aidés à traverser les épreuves liées à la pandémie de Covid-19, et qui a donné au SCEAM l'intelligence et la force de continuer à travailler. Il nous a permis de nous retrouver pour cette 19^e Assemblée plénière. Nous exprimons notre profonde gratitude au Saint-Père, le Pape François, pour son message d'encouragement à notre égard et pour avoir initié cette dynamique synodale qui interpelle tout le peuple de Dieu et met en mouvement l'Église africaine et universelle, à la suite de celui qui est « le chemin, la vérité et la vie » (Jn14, 6). Un grand merci également au

Cardinal Luiz Antonio Tagle , Pro Préfet du Dicastère pour l'Evangélisation des Peuples, au Préfet du Dicastère pour les Communications Sociales représenté par Mgr Janvier Yamaogo , au Secrétaire Général du Secrétariat pour la Synodalité représenté par M. Mauricio Lopez, au Nonce Apostolique au Ghana S.Exc. Henrik Jagodzinski . Nous sommes également reconnaissants à tous nos frères des autres continents et particulièrement d'Europe, d'Amérique latine et des États-Unis d'Amérique qui nous ont exprimé leur proximité et ont été des signes de l'universalité de l'Église. Nous réitérons nos sincères remerciements à l'Église catholique du Ghana qui, à travers ses pasteurs, évêques et prêtres, religieux et religieuses, fidèles laïcs, nous a témoigné une grande hospitalité. Nous sommes sincèrement reconnaissants à tout le peuple ghanéen, au Président de la République, SE Nana Akufo-Addo qui a honoré notre cérémonie d'ouverture de sa présence et de son discours et à toutes les autorités du pays pour leur accueil et leur soutien tout au long de notre séjour. Nous remercions également tous les membres du Secrétariat du SCEAM, les Secrétaires Généraux, les médias, les agents de sécurité, le personnel du Centre de Conférence Exécutif de GIMPA, et toutes les instances qui ont contribué au succès de cette 19ème Assemblée du SCEAM.

Enfin, nous exprimons notre gratitude au bureau sortant du SCEAM dirigé par Son Éminence le Cardinal Philippe Ouédraogo. Nous souhaitons aussi au bureau entrant dirigé par le Cardinal Richard Bawoobr grand succès dans la mission que l'Église leur a confiée.

Et que la Bienheureuse Vierge Marie, Reine d'Afrique et de Madagascar intercède pour nous !

Fait à Accra, le 31 juillet 2022



Mgr. Richard Kuuia Baawobr
Cardinal Elu
Président du SCEAM





**Résolutions de la 19e Assemblée Plénière du Symposium des
Conférences Episcopales d'Afrique et Madagascar (SCEAM)**

Préambule

La 19e Assemblée Plénière du **Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et Madagascar (SCEAM)** a eu lieu du 25 juillet au 1er août 2022 à Accra, au Ghana sur le thème: **«Appropriation du SCEAM: Sécurité et migration en Afrique et dans les îles.»**

À la fin de cette Assemblée Plénière, après avoir écouté les différents orateurs, venus d'Afrique et de divers continents, nous prenons les résolutions suivantes :

1. S'approprier du SCEAM

La XIXème Assemblée plénière a coïncidé avec le 53^{ème} anniversaire du SCEAM « qui a été créé le 29 Juillet 1969 comme organe de synodalité et de coordination pastorale » (Document de Kampala, n° 26). Chacun de nous est invité à s'approprier cet héritage historique. A cet effet, nous nous engageons à porter effectivement et affectivement le SCEAM par des actes de solidarité et de communion fraternelle comme nous l'a rappelé le Pape Benoit XVI dans *Africae Munus* (Cf. n°107). De ce fait, nous travaillerons à faire connaître davantage le SCEAM et ses activités et à améliorer la gouvernance dans ses ressources humaines et financières. Nous inciterons davantage nos structures de formation et d'information à intégrer le SCEAM dans leurs programmes. Le SCEAM est notre affaire.

2. Sur la migration

-Avec les agents pastoraux, nous nous engageons à prendre les mesures qui favorisent le libre choix de nos jeunes mais aussi l'engagement de chacun d'eux dans la construction de son pays.

-Nous demandons aux autorités civiles de lancer des campagnes de sensibilisation sur les dangers de l'immigration irrégulière et de créer des

conditions de vie convenables pour que personne ne se sente obligé à quitter son pays.

-Nous encourageons tous les chrétiens et personnes de bonne volonté à travailler pour un climat de fraternité universelle à la suite de *Fratelli Tutti* et à mener des plaidoyers auprès de nos Etats pour la mise en place d'une politique d'accueil, de protection, de promotion et d'intégration des immigrés.

-Nous faisons appels aux organismes multilatéraux, aux forces politiques et à la société civile de chaque pays, à favoriser l'établissement des relations internationales solidaires, justes et équitables.

3. Sur la synodalité

Nous avons accueilli avec joie le Synode sur la synodalité. Après la phase diocésaine de la célébration du synode, nous nous engageons à conjuguer nos efforts pour mener à bien la phase continentale. En communion avec le Secrétariat Général du Synode, nous veillerons à ce que le groupe de travail créé par SCEAM pour la mise en œuvre de plan de cette phase soit soutenu dans ses initiative pour toute l'Eglise famille-de Dieu en Afrique et Madagascar dans sa diversité: les évêques, les consacrés, les laïcs et les théologiens.

-Nous veillerons à ce que cette étape soit vécue dans la dynamique d'Ecclésià in Africa, d'Africae munus et du Document de Kampala.

-Nous nous engageons à constituer une banque de données relatives au processus synodal, provenant des diocèses, des Conférences Episcopales nationales, Régionales, pour l'approfondissement de la foi en Afrique.

4. Sécurité

Dans la perspective d'assumer sa mission prophétique, d'être la voix des sans voix, l'Eglise Famille de Dieu en Afrique :

-Invite sa cellule de communication à fournir en temps réel, de bonnes informations sur la situation sécuritaire en Afrique ;

-S'engage à soutenir et à accompagner toutes les structures qui sont au service de la sécurité sociale ;

-S'engage à dénoncer toutes les causes de l'insécurité sociale.

-Demande à l'Union Africaine et aux Institutions régionales de mettre en place une politique de dialogue sincère pour favoriser la sécurité en Afrique ;

-Renforcera la communication entre les églises et le SCEAM.

-Aidera les populations victimes de l'insécurité en Afrique.

5. Communication

En raison de l'importance de la communication soulignée fortement par Ecclesia in Africa, Africae Munus et le Document de Kampala, nous recommandons :

- d'investir dans la formation éthique et professionnelle des communicateurs ;
- de ne véhiculer que la bonne et juste information.
- inviter les populations à recevoir avec discernement les informations qui leurs sont données.